

Devoirs HLP

**Question sur le texte** : Orelsan utilise la réalité de la terre ronde de manière métaphorique. Que cherche-t-il à exprimer à travers cette image de la terre ronde ?

Nous allons voir qu'à travers les paroles de sa chanson « La Terre Est Ronde » in *Le Chant des Sirènes* de 2011, Orelsan fait différentes métaphores de notre planète sphérique afin d'exprimer le perpétuel recommencement et la boucle qui peuvent caractériser la vie sur Terre, c'est-à-dire nos vies. Il manifeste en effet son ennui face à la vie quotidienne, à la routine or cette dernière est le fait de répéter les mêmes actions tous les jours, de les faire en boucle. Par ailleurs on dit que lorsque l'on s'ennuie, on « tourne en rond ». Nous allons dans un premier temps voir qu'il généralise ce qu'il dit –chante- pour porter une parole universelle et qu'ensuite, Orelsan, à travers ces nombreuses métaphores et références à la Terre ronde décrit nos vies qui se répètent et fait une satire de ce cercle vicieux.

Dans cette première partie nous allons nous intéresser à la généralisation que fait le chanteur dans son texte et qui montre qu'il veut porter une parole universelle, destinée à être entendue par tous.

Tout d'abord, le registre sur l'ensemble du texte est familier et le langage courant. On peut interpréter ces choix de deux manières. D'une part c'est très souvent le cas dans des textes de rap, qui est un genre musical récent et majoritairement écouté par les jeunes. D'autre part, ce langage et cette façon de s'exprimer **ont** l'avantage d'être simples et de ne comporter aucun détour ni barrières dans la compréhension contrairement au langage soutenu. Ainsi un grand nombre de personnes peut comprendre le sens des mots et ce que souhaite faire passer l'auteur, il touche un plus large public. Mais ce texte est également écrit avec des abréviations fréquentes qui peuvent lui donner un rythme. Par exemple, dès le premier vers on voit déjà deux abréviations : « j'crois qu'la Terre ». Plus loin Orelsan emploie « (ri)quains » pour désigner les rappeurs Américains.

On peut ensuite, dès le début, remarquer un jeu entre les trois premières personnes du singulier qui montre que ce qu'Orelsan décrit est aussi bien applicable à notre vie, qu'à celles des autres et qu'à la sienne. Ainsi il destine ses mots à être vrais pour tout le monde, et à faire sens pour l'ensemble de l'humanité. Il mêle par exemple dans le refrain « j'crois » et « Tout c'qu'on veut » et il enchaîne par le premier couplet avec « T'as besoin » et « Tu travailles ».

Enfin, le refrain qui est répété à de nombreuses reprises, se termine sur « Après avoir fait le tour du monde, / Tout c'qu'on veut c'est être à la maison. » Ces deux propositions, séparées par une césure, montrent très nettement une généralisation grâce au pronom personnel « on ». L'auteur par cela exprime que lorsque l'on a tourné autour de notre vie, et donc de l'inconnu, ou bien que l'on en a fait le tour, on veut seulement se retrouver à un endroit que l'on connaît et se rassurer.

Dans cette deuxième partie nous allons voir qu'Orelsan décrit nos vies qui se répètent tel un cercle vicieux à travers des allusions à la Terre ronde et en fait une satire.

Pour commencer, le chanteur met en avant l'idée que le travail est chronophage, c'est-à-dire qu'il mange le temps et donc nous empêche de profiter de notre vie et nous exploite. Dès le premier couplet il dénonce la **nécessité de travailler** pour s'acheter des choses par les verbes liés à l'argent et à la subordonnée complétive ~~d'objet~~ **de but** : « pour rembourser la voiture que tu viens d'acheter ». On peut également remarquer la forte présence du *Carpe Diem* par le champ lexical du moment présent « vivre maintenant » ; « profiter d'instant » et « d'suite » qui appuie l'idée que le travail nous fait passer à côté de notre vie. Dans cette même idée on observe un jeu avec l'**inversion** du verbe et du complément dans « J'veux prendre le temps avant qu'le temps m'prenne » (3<sup>ème</sup> couplet) qui révèle une boucle : il faut soit profiter maintenant de notre vie, soit ne pas le faire et passer à côté, après ce sera trop tard. C'est un avertissement.

On peut aussi se rendre compte qu'Orelsan ne trouve pas d'intérêt à mener cette vie-là. En effet, il avance que l'on refait sans cesse la même chose, que l'on cherche sans arrêt un but, un sens, à notre vie : « Tu peux courir à l'infini, ». Ici la ~~locution adverbiale~~ et le présent simple montre que ce n'est encore une fois qu'une question de choix, que c'est à nous de choisir la vie que nous menons pour ne pas la subir. Il finit le vers par « la terre est ronde autant l'attendre ici » pour insister sur le fait que chercher notre vie est inutile, qu'il suffit d'attendre pour la trouver et la cueillir. Il y a là une métaphore de la Terre, car sa **forme** permet de rester à un point mais de pouvoir accéder à une infinité d'autres points sans faire d'efforts. De plus la rondeur, tout comme les courbes, est associée à la douceur et à la sérénité. On peut donc croire qu'il se veut rassurant et veut nous inciter à profiter de la vie. Il verbalise aussi son ennui pour celle-ci par la proposition infinitive « j'vais tout remettre au lendemain » dans le huitième couplet. Cette **lassitude** le mène à la procrastination et donc à l'abandon. Il ne voit pas l'intérêt de travailler et de vivre si cela implique de ne pas se faire plaisir et de ne pas profiter.

Pour finir, il fait une satire de la vie en montrant l'absurdité de la réalité. Il utilise le quantificateur « des centaines de trucs sur le feu » (4<sup>ème</sup> couplet) pour montrer que même si l'on a une seule vie, elle est très chargée et on ne peut pas la vivre pleinement. Or ne pas vivre notre vie est absurde. Par ailleurs, il nous pousse à nous questionner sur la place que l'on accorde à notre vie pour être vécue. En effet on peut repérer que la question « A quoi ça sert de préparer l'avenir si t'oublies d'vivre ? » est une question rhétorique. La manière dont il la propose nous force à répondre que ça ne sert à rien. Par cela il crée un doute en nous. On comprend aussi pourquoi il a intitulé sa chanson « La Terre Est Ronde ». Il pense que celle-ci l'est en se fondant sur la boucle que suit sa propre vie.

En conclusion, nous avons vu qu'Orelsan, à travers ses paroles, exprime en réalité beaucoup d'idées. Il utilise des métaphores de la Terre ronde afin d'imager ses propos et de les rendre compréhensibles par tous. Il avance tout d'abord son sentiment par rapport à sa vie, puis nous fait nous pencher sur les nôtres et réfléchir sur la conception que l'on se fait du verbe « vivre ». Pour lui, vivre n'est pas subir la vie. Il accuse par ailleurs le travail de prendre sa vie et de l'empêcher de profiter et d'être épanoui. Enfin il rapproche son existence à la Terre ronde car il s'ennuie et à l'impression de tourner en rond dans sa vie, qui se répète.